

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 22

Artikel: Compétences puissance trois
Autor: Gianadda, Jef
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Compétences puissance trois

Apprendre à penser différemment en s'amusant, ou comment déplacer ses limites grâce à de petits cubes au service de l'esprit d'analyse et de synthèse. Plus qu'un jeu, FormaCube intéresse pédagogues et scientifiques.

« **V**ous êtes sûr que c'est possible? » Cette phrase, Jean-Michel Meys l'entend depuis quinze ans, après avoir inventé, en 1995, en Belgique, l'ancêtre en bois de ses actuels petits cubes de plastique qui échauffent parfois les neurones les plus aiguisés. En effet, ainsi qu'a pu le constater ce Lausannois d'adoption, «réussir l'organisation spatiale d'un volume déterminé n'a rien à voir avec la formation de la personne».

Expérimenté à l'EPFL

Du côté de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), certains professeurs et doctorants en ingénierie qui manipulent ces cubes il y a dix ans déjà pourraient le confirmer. Collaboratrice scientifique au Centre de recherche et d'appui pour la formation et ses technologies (CRAFT) de l'EPFL, Nadine Stainier se souvient: «On observait des gens qui butaient face à des réalisations assez simples, mais qui une fois le déclic trouvé développaient rapidement une certaine habileté.» Organisatrice d'«ateliers de formation pour améliorer votre stratégie de résolution de problème», la conseillère pédagogique avait invité les participants avec ces mots: «L'ensemble de ces ateliers vise à ce que vous vous donniez du temps pour prendre conscience de vos modes de fonctionnement

Des petits cubes qui nous aident à prendre conscience de nos modes de fonctionnement dans la résolution de problèmes.

dans la résolution de problèmes et pour comprendre comment vous passez du stade où vous ne savez pas faire quelque chose au stade où vous savez le faire.»

A la question du transfert (application à d'autres activités, en l'occurrence professionnelles) des compétences retrouvées, développées ou nouvellement acquises, Nadine Stainier, qui a aussi mis ces

cubes de deux centimètres d'arête dans les mains d'enfants, répond par l'affirmative. Et d'ajouter: «FormaCube permet de chercher d'autres manières de penser tout en bénéficiant, par observation, de la façon de procéder des autres.»

A l'étude au CHUV

De l'autre côté de la ville et, en quelque sorte, de la vie, le pro-



Photos: Walidja Jentsch

fesseur Christophe Büla, médecin chef du service de gériatrie et réadaptation gériatrique du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), s'intéresse, lui aussi, aux petits cubes fabriqués par Mecaplast, à Botterens (FR), ce puzzle en trois dimensions aux possibilités de combinaisons infinies étant à portée d'imagination de toutes les générations. «L'approche de Monsieur Meys, qui permet de concilier une activité et des objectifs plutôt du domaine thérapeutique avec un aspect tout à fait ludique s'apparentant à un jeu de société, nous a paru attractive. C'est un concept intéressant dans la mesure où l'on peut imaginer que cet entraînement, à défaut de les récupérer, mobilise et main-

tienne certaines compétences cognitives (mémoire, capacité de reconnaissance visuelle de couleurs et de formes composées...), voire en entraîne d'autres. L'aspect ludique est clair; ce qui est idéal, car il permet de relativiser en cas d'échec. Ce qu'il reste à démontrer, c'est un aspect thérapeutique.»

En ce sens, et «dans le but de récolter des arguments permettant de tester ensuite la chose de façon plus scientifique», un projet pré-pilote vient d'être décidé dans le cadre de l'unité de préparation à l'hébergement de longue durée (entrée en EMS). «Notre ambition, au-delà de dire que FormaCube est sympathique, c'est de s'en faire une idée plus objective en mesurant les progrès

accomplis par les patients», précise encore le praticien.

Evolutif et adaptable à chacun

La perspective d'une preuve scientifique éventuelle ravit Jean-Michel Meys qui, par son expérience auprès de «plusieurs milliers de personnes de tous âges et de tous niveaux de compétence» observe justement «une amélioration de compétences, en logique notamment; une meilleure persévérance, résistance au stress et confiance en soi; un accroissement des compétences transversales (capacité de modéliser et transférer un savoir); et des progrès dans la communication, cela de manière flagrante».

De là à voir en FormaCube un outil miraculeux, il y a saut quantique que personne n'envisage, pas même le principal intéressé, qui révèle la face pas si cachée de son invention: «Evolutifs, offrant de multiples degrés de difficulté, ces cubes permettent d'adapter les exercices en fonction du niveau de compétence de départ de la personne». Une vertu que le Dr Christophe Büla relève également, presque mot pour mot («toute une graduation est possible, une gamme de difficultés permettant de s'adapter au sujet»), ajoutant que «l'entregent de Monsieur Meys est aussi un facteur de succès». **Jef Gianadda**

Infos: www.formacube.com



De nombreuses formes sont proposées avec des possibilités d'assemblage infinies.

Simplicité et accessibilité

Formatrice et responsable pédagogique de nombreux programmes de formation, notamment au Centre vaudois d'aide à la jeunesse (CVAJ), à Lausanne, Corinne Dettwiler participe à un projet d'introduction de FormaCube dans les cours interentreprises pour apprentis employés de commerce vaudois. Elle explique: «Cela fait vingt ans que je suis dans la formation, qui utilise beaucoup d'outils divers. Ayant déjà utilisé FormaCube avec des publics différents (jeunes en recherche d'emploi, formatrices d'adultes) et connu des retours dépassant les exercices eux-mêmes, au-delà de ses innombrables

possibilités d'exploitation, j'en apprécie particulièrement sa simplicité, ce qui aide à se laisser aller sans être bloqué par la matière. En outre, accessible et adaptable à chacun quel que soit son niveau, il permet la construction de scénarios pédagogiques, une définition de ses stratégies d'apprentissage, la compréhension de ses mécanismes de communication, le tout dans le respect des consignes. Je vois ces cubes comme le détonateur permettant de faire émerger des comportements, des attitudes, des stratégies ou même des ressentis qui peuvent ensuite être traités par des apports théoriques.» **J.G.**